

ADOC2T



*Amis Des Orgues et du Carillon
de Tain - Tournon*

SOMMAIRE

3 - Présentation de l'ADOC2T

TAIN L'HERMITAGE

- 4 - Église Notre Dame : Bref aperçu de son histoire**
- 5 - Photo**
- 6 - Le carillon : Photos**
- 7 - Histoire**
- 8 - Le timbre : Photos**
- 9 - Histoire**
- 10 - 11 Nostalgie : Plaquette du concert du 27 octobre 1957**
- 12 - Photo du clocher de l'église N.D.**
- 13 - Orgue de l'église : Photo**
- 14 - Histoire**
- 15 - Photos**
- 16 - Composition + Photos**
- 17 - Nostalgie : Plaquette du concert de 2011 + Photos**

TOURNON SUR RHÔNE

- 18 - Collégiale : Saint Julien, photo**
- 19 - Bref aperçu de son histoire**
- 20 - Orgue : Photos**
- 21 - Histoire**
- 22 - Orgue : Photos**
- 23 - Composition**
- 24 - Nostalgie : Plaquette du concert du 14 octobre 1979**
- 25 - Nos sources**

ADOC2T

Amis Des Orgues et Carillon de Tain - Tournon

Un ensemble de bénévoles qui consacre un peu de temps libre pour développer la culture musicale en organisant des activités et des concerts autour du Carillon et de l'orgue de l'église Notre Dame de l'Assomption de Tain-l'Hermitage ainsi que de l'orgue de la Collégiale Saint Julien de Tournon-sur- Rhône.

Ils apportent une contribution pour l'entretien de ces instruments et la restauration de l'orgue de la Collégiale.

Pour cela ils sont aidés par les différentes municipalités, et ils les en remercient.

Pour connaître nos activités : www.adoc2t.org

BREF APERÇU de L'HISTOIRE

de l'ÉGLISE N.D. de TAIN-I' HERMITAGE

Un ancien prieuré, dépendant de Cluny, devenu vétuste est détruit en 1834 - 1835. Il avait pourtant vu le mariage en 1350 de Jeanne de Bourbon - *âgée de 11 ans*- et de Charles V - *Charles de Normandie âgé de 13 ans* - (cérémonie fondatrice de l'unification du Dauphiné au Royaume de France). Il était aussi lieu d'inhumation de la famille de Tournon. La Révolution détruisit et ruina l'édifice.

Reconstruction d'une nouvelle église Notre Dame de l'Assomption, de style néo-classique, entre 1811 et 1838. Elle est consacrée par Monseigneur Pierre Chartrouse (*Évêque de Valence*) le 8 mai 1842.

Le clocher dont la flèche est élevée à 19 mètres en 1897, contient alors un carillon de 10 cloches.

Aujourd'hui il comporte 13 cloches et un timbre hémisphérique de grande dimension. Autrefois à traction mécanique, il est électrifié en 1954 (équipement d'un broek système * par la Fonderie Paccard).

Les maisons attenantes au bâtiment sont détruites en 1975.

De grands travaux sont entrepris sur la toiture et le clocher en 1851 et 1854.

En 1885 acquisition d'un orgue d'occasion. Il est restauré en 1924 et 1987.

Une réfection intérieure de l'église fut réalisée en 2003 dirigée par l'architecte coloriste Pierre Vincent Onnocente.

Elle contient quelques objets intéressants.

- Un tableau provenant des collections de l'État:
"Saint Bruno en prière" école de Jouvenet XVIIIème siècle
- Peintures autour du choeur.
- Deux bénitiers - coquillages naturels - don des frères Monneron.
- Vitraux

** Transmission de touche du clavier jusqu'au battant de la cloche d'un fil horizontal "cassé" (broek) duquel on fait partir un brin vertical depuis la cassure qui descend jusqu'à la touche. Il n'a pas besoin ni d'équerre ni d'abrégé.*

Ce système ruimentaire est très ancien et remonte probablement à la fin du XVème siècle.





L' église N.D. de Tain l'Hermitage



Le bourdon



La 2ème et la 3ème cloche



Une partie du carillon

LE CARILLON

Il est le seul carillon digne de ce nom dans la région comprise entre Lyon (exclus) et Marseille (inclus). Il comporte 14 notes : 13 cloches dont un bourdon, et fait unique, " un timbre " hémisphérique de grande dimension.

Le **bourdon** date de l'an mille, année de terreurs, doit être l'une des plus anciennes cloches du monde. Fêlé en 1644, il fut refondu avec le même bronze, (*Louis XIV a 6 ans*) et depuis cette date, sonne imperturbablement en "branle" ou en "volée" pour les fêtes, tinte toujours les heures et constitue la basse ou pédale grave remarquable du carillon. Il donne le *fa dièse 3 renforcé* (très richement harmonisé) et doit peser une tonne et demie, étant d'un profil lourd. Il mesure 1,20 m. de diamètre et porte cette inscription: *"L'Archevêque Amalric me fit fabriquer l'an Mil. L'Archevêque Jean et le Chapitre m'a fait refaire l'an 1644, le 15 Mai"*.

C'est la **2ème cloche**, fondue en 1620 (*et contemporaine de Louis XIII et Anne d'Autriche*) qui sonne à la "volée", chaque jour, les trois Angélus, sans changement non plus depuis son baptême. Elle sonne le *la 3* du diapason, et pèse environ 400 kg. On lit l'inscription suivante : *"Jésus sauveur des hommes - Marie - Que le Seigneur nous délivre et nous défende de la foudre et de la tempête"*.

La **3ème cloche mobile**, date de 1820 donne le *ré 4*, pèse 250 kg, et tinte chaque jour les trois groupes de trois coups précédant chacune des "volées", aux Angélus du vieux *la 3*. Elle fut achetée par la Congrégation du Rosaire et eut pour parrain et marraine M. Deloche Maire de Tain, et Madame la Marquise de Cordoue.

Ces deux cloches joignent leurs "volées" chaque dimanche et pour chaque cérémonie, le Bourdon ajoutant sa grande voix pour les fêtes. Comme lui, elles sont également reliées au clavier du Carillon dont elles constituent les premières notes manuelles, le bourdon étant aux pieds.

Dix autres cloches furent fondues en 1898 chez le maître fondeur Eugène Baudoin à Marseille. Elles furent offertes par Edouard Rey en souvenir de son père Louis Rey, avocat sous le pastorat de M. le Chanoine F.Fanton, Curé-Archiprêtre et bénites par Monseigneur Monter, Archevêque de Beyrouth, en juillet 1899.

Fixes, n'étant reliées qu'au carillon, elles pèsent de 300 à 20 kg et donnent les notes : *Si 3 - Do dièse 4 - Mi 4 - Fa dièse 4 - Sol 4 - Sol dièse 4 - La 4 - Si 4 - Do dièse 5 - Ré 5*.

Sur les deux plus grosses d'entre elles, tintent pourtant aussi les quarts de l'horloge, dont la sonnerie des heures est confiée au bourdon.



Le timbre

LE TIMBRE

Il est le plus particulier des locataires du clocher et à lui seul valait la restauration du carillon.

Coulé à Lyon, chez les fameux fondeurs Burdin, (à qui l'on doit le grand carillon de l' Hôtel de Ville de Lyon, réplique de celui de Malines), le timbre fut offert par Joseph-Charles Misery, né à Tain le 29 Mars 1762. Il donne un *do 3 bas*, pèse entre 600 et 1 000 kilogrammes, se montre couvert de belles frises représentant les vignes de l' Hermitage et d'inscriptions. Il mesure 1,12 m. de diamètre et 41 cm. de haut, avec 6 cm. d'épaisseur.

La présence d'un timbre de cette dimension dans un clocher, et à plus forte raison appartenant à un carillon, constitue à ma connaissance un fait absolument unique. Ses harmoniques étant différentes de celles des cloches, il semble, par mutation, à l'octave grave, bien moins sonore que les cloches. Pour cette raison, le marteau extérieur qui frappe son bronze massif est relié au pédalier comme le bourdon et non aux grosses touches de bois manuelles du clavier, comme les 12 autres cloches.

Les heures, un temps, sonnèrent sur le timbre, et il semblait opportun de reprendre définitivement cette pratique.

Voici donc l'essentiel de ce qu'il faut savoir sur le beau carillon de Tain-l'Hermitage et son curieux et spectaculaire "timbre".

Puisse-t-il ne plus jamais sonner que des heures heureuses sur la ravissante cité rhodanienne.

André F. Combe

*Maître Carillonneur Officiel de l' Hôtel de Ville de Lyon
et du Sanctuaire National St. Jean-Bosco de Paris*

***NOSTALGIE - Fac-simile de la plaquette du concert
de la restauration du 27 octobre 1957***

Pour contribuer à l'Histoire locale...

Cette plaquette illustrée veut faire connaître une des richesses de cette charmante cité qui s'étale entre le Rhône majestueux et son coteau au vin célèbre :

Le CARILLON de TAIN-L'HERMITAGE

Si les aînés se rappellent l'avoir entendu annoncer les joies de la Cité, combien plus, parmi les jeunes d'aujourd'hui, ignorent même son existence.

En effet, depuis longtemps déjà, il était silencieux et ne mêlait plus sa voix cristalline à la vie des Tainois. Il semblait attendre un maître digne de lui pour le tirer de son sommeil. Et ce fut M. André Combe, Maître-carillonneur de la Ville de Lyon, qui est venu, cet été, lui rendre sa voix. A lui va toute notre reconnaissance pour cette restauration et pour le concert qu'il nous offre le 27 Octobre 1957 et dont le programme est annexé à cette plaquette..

Cette journée "carillonnée", placée sous la présidence de M. le Docteur P. Durand, Conseiller Général et Maire de la Ville, marquera dans les annales de la Cité ainsi que la restauration extérieure de l'Eglise, due à notre Municipalité, en cette même année.

PROGRAMME

DU CONCERT D'INAUGURATION SOLENNELLE DU CARILLON RESTAURÉ DE TAIN-L'HERMITAGE

Le Dimanche 27 Octobre 1957, de 15 h.15 à 16 h. par André COMBE
Maître-Carillonneur Officiel de la Ville de Lyon et des Salésiens de Paris.

Présentation par tintements séparés des 14 notes du clavier
La Bourdon de l'an mille - La cloche de 1620 - Les 11 cloches du XIX^e siècle - La "timbre"

ENTRÉE "Je suis Chrétien" (populaire)

PIÈCES pour CARILLON

- a - *Flamande (XV^e siècle) existait sans doute par J.S. Bach qui en tira son Prélude pour Orgues en Ut Majeur.*
- b - *Lyonnais (XV^e siècle) recueillie par Joly et Gourju.*
- c - *De Ugen Uten, maître-carillonneur de Bruges (1957).*

LA MAMAN du PETIT HOMME (Botrel)

Transcription en mi mineur destinée à mettre en valeur le "timbre" do 3.

SUITE de CHANTS du PÈRE DUVAL

"Le Seigneur reviendra" - "Seigneur mon ami" - "Qu'est-ce que j'ai dans ma p'tite tête?" - "Comme un soldat" - "La Nuit"
"Comme un grand".

"FEU D'ARTIFICE FINAL"

CLASSIQUE DES RÉCITAUX DE CARILLON,
SUR DES THÈMES DE TAMBOURIN (*Ramau*),
CANTIQUES, NOELS, CHANTS FOLKLORIQUES
ET CHANSONS POPULAIRES. (*André Combe*)

*Au 3^{ème} tintement final du "timbre",
sonnerie à la volée des trois grosses cloches (XI^{ème}, XVII^e, XIX^e siècles)*

*Cette plaquette illustrée
a été éditée grâce au concours de:*

CHOCOLATERIE-CONFISERIE VALRHONA
CHOCOLATERIE de L'HERMITAGE de STERIMBERG
CONFITURERIE de L'HERMITAGE
Ets. FOURNIER-TERRASSIER
Ets. HABRARD-BRUNEL
MAISON VIRON
MAISON CADET

MAISON CHAPOUTIER
S. A. PAUL JABOULET AINÉ
MAISON JABOULET-VERCHERRE
MAISON LÉON REVOL
RESTAURANT CHABERT
RESTAURANT du VIVARAIS
HOTEL du COMMERCE
"LE STUDIO" PHOTOS L. SAUSSET - TOURNON





L'Orgue de l'église N.D. de Tain l'Hermirage vue de côté

L' Orgue

Merklin dépose l'orgue Callinet de l'église Saint François Xavier des Missions Etrangères de Paris en 1878. il l'installe en tribune de l'église de Tain dans la même année (grâce à un don du Baron de Tain).

Cet instrument modeste et en mauvais état, un autre instrument Callinet provenant toujours du même endroit après être remis à neuf par Merklin est installé en 1885. L'évêque de Valence Monseigneur Cotton sous le pastorat de Louis-ange Labeille, curé de la paroisse bénit l'instrument.

Maurice Monier de la Sizeranne, né à Tain ((1857 - 1924), non voyant depuis l'âge de 9 ans, fondateur de l'association Valentin Haüy, intègre en 1872 l'institution des Jeunes Aveugles (INJA); il y devient professeur de musique le 12 juillet 1877, il compose et joue la musique du mariage de sa soeur Marie-Alix (1855-1920) avec le Baron Louis Marie de Séville (1846-1938) en l'église St. François Xavier , - les deux instruments étant à côté l'un de l'autre.

A cette époque, nous trouvons deux organistes aveugles. Jules Lefèvre, professeur de musique chez les Filles de la Charité et Denis Perrier aveugle et handicapé par une infirmité qui l'obligeait à rester alité.

L'orgue possédant un seul clavier, il est équipé d'un deuxième clavier (récit expressif). Ce qui nécessite une nouvelle console en fenêtre par Merklin en 1922, 1925 et 1929. Le pédalier lui est en tirasse. La transmission est pneumatique.

En 1970 suite à de nombreuses inondations dues au mauvais état de la toiture. des travaux sont entrepris dans l'église, l'orgue subit de nombreux dégâts, et devient muet.

Vers 1980 H. Saby reconstruit l' instrument et dégage la rosace.

L'orgue est agrandi, passe de 15 à 21 jeux . Il est équipé d'un sommier neuf pour le récit et un autre pour le pédalier. La transmission devient mécanique.

Pierre Machefert titulaire durant 60 ans, donne sa démission le 15 août 1993, par manque de remplaçant l'instrument devient silencieux.

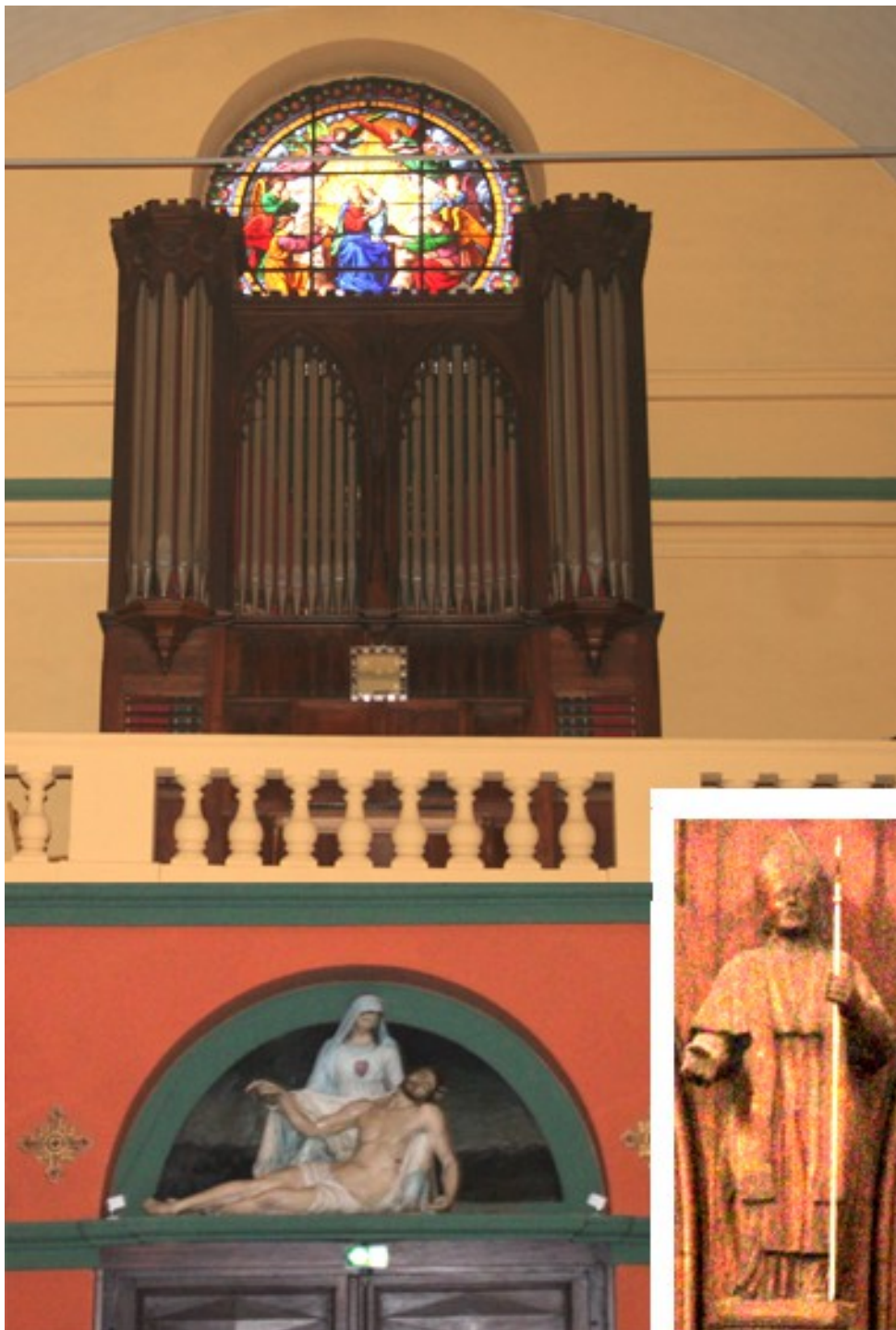
En 2011 la mobilisation des paroissiens et de la municipalité demande une restauration complète à Pierre Saby.

La titulaire de l'orgue était Karine Messina-Dautry.

Il se compose de 2 claviers, de 21 jeux, et possède 1 336 tuyaux
Son diapason est de 440 Hz, et son tempérament est égal.

De nombreux concerts d'orgue sont organisés toutes les années.

Actuellement en 2024 le titulaire est Maxime Heinz.



L'orgue de l'église de Tain l'Hermitage et la sculpture du haut du buffet

COMPOSITION

Grand Orgue
54 notes
du do 1 au fa 5

Récit expressif
54 notes
du do 1 au fa 5

Pédale
30 notes
Du do 1 au fa 3

Montre 8'
Prestant 4'
Doublette 2'
Sifflet 1'
Fourniture III rangs
Bourdon 8'
Flûte 4'
Grand Cornet V rangs (en do)
Trompette 8'
Clairon 4'

Bourdon à cheminée 8'
Salicional 8'
Principal 4'
Flageolet 2'
Larigot 1'1/3
Dessus de Hautbois 8'
à partir du do 3
Voix Humaine 8'

Soubasse 16'
Flûte 8'
Flûte 4'
Basson 16'

Accessoires : Accouplement Récit / Grand orgue
Tirasse Grand Orgue
Tirasse Récit
Tremblant au G.O.



La console de l'orgue de Tain l'Hermitage et le blason situé au dessus de la console

NOSTALGIE

Programme du concert inaugural après les restaurations de 2011

Dietrich BUXTEHUDE (1637-1707), *Prélude, fugue et chacone en UT MAJEUR, BuxWV 137*

Karine MESSINA-DAUTRY, Organiste.

Jean Sébastien BACH (1685-1750), *Concerto en UT MAJEUR, BWV 595*

Jakob, Ludwig, Félix MENDELSSOHN BARTHOLDY (1809-1847), *Prélude en SOL MAJEUR, op. 37, n°2*

Andréa SCHÖNE, Organiste en l'Eglise de LUTHER à FELLBACH (Allemagne).

M.F. RUSKA, *Dik Mi Anima*

Auteur inconnu, *TOCCATA con l'Eco*

Elio BONANOMI, Organiste à ERBA (Italie)

Georg Friedrich HAENDEL (1685-1759), *ARIA Lascia ch'io pianga, HWV 7 (de l'opéra de Rinaldo)*

Francesco DURANTE (1684-1755), *Prélude en la mineur*

Jean-François MURJAS, Organiste titulaire des orgues de Notre Dame de Valence.

François COUPERIN, (1668-1733) *Offertoire sur les grands jeux*

Jean Sébastien BACH (1685-1750), *Pièce d'orgue en SOL MAJEUR, BWV 572*

Louis James-Alfred LEFEBURE-WELY (1817-1869) *Bolero de concert, op.166*

Franz LISZT (1811-1886), *Prélude et Fugue sur le nom de BACH, S260*

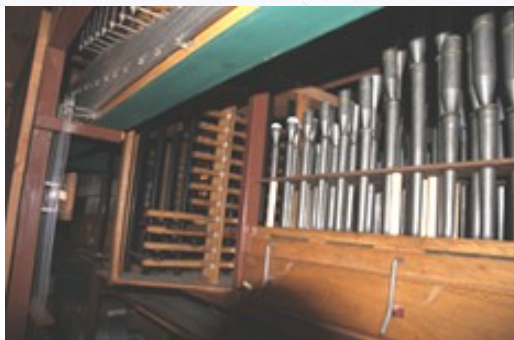
Jehan ALAIN (1911-1940), *Choral Dorien, 1935*

Improvisation : Entre le Rhône et l'Hermitage...

Michel ROBERT, Organiste titulaire du Grand Orgue de la Collégiale de Saint- Donat

LE CARILLON

EN PRELUDE à ce concert, le carillon a pu sonner grâce à **Pierre Marie FAURE**, Organiste à Notre-Dame de ROMANS et **Bernard CHAREYRON** de la Paroisse de Saint-Vincent de l'Hermitage, sur différentes oeuvres et improvisations.





La collégiale Saint Julien de Tournon sur Rhône

BREF APERÇU de l'HISTOIRE de la COLLEGIALE SAINT JULIEN de TOURNON-sur-RHÔNE

Probablement construite à partir du XIV^{ème} siècle (gothique flamboyant) en agrandissement d'une église romane (base du clocher), elle même bâtie sur l'emplacement d'un temple gallo-romain.

Elle fut érigée en Collégiale en 1316, par l'Évêque de Valence, Guillaume II de Roussillon (bulle papale d'Eugène IV). Le Collège de Chanoines perdurera jusqu'en 1790.

De 1563 à 1579 (Guerres de Religion) elle servit de temple protestant, et la messe y est interdite.

De 1736 à 1741 de grandes réparations sont entreprises, notamment la surélévation du sol, pour éviter les inondations.

Ravagée durant la Révolution elle est transformée en 1795 en temple de l'Être Suprême. Elle est rendue au culte catholique le 16 août 1795, mais les dommages perdurent jusqu'en 1801.

Au XIX^{ème} siècle un projet de démolition est avorté à cause de la Guerre de 1870-71, mais de nombreuses transformations ne sont pas évitées.

Entre 1963-64 une profonde restauration est entreprise sous la direction de Monsieur Jean Roche, architecte de la Ville.

Elle contient quelques objets remarquables.

- Nombreuses statues.
- Fresques.
- Nombreux tableaux.
- Vitraux.
- Une chapelle dite des Pénitents (gothique flamboyant - fresques -IX^{ème} siècle.).
- Intéressantes sculptures de corps difformes (lépreux) sur les chapiteaux des piliers.



L'orgue de la collégiale Saint Julien de Tournon sur Rhône

L'ORQUE

Probablement en 1685 le chanoine Michel Bérard se procure un orgue d'occasion. Il est installé par le facteur Dominique Baron (de Metz), probablement dans le chœur au sol.

En 1804, relevage de l'orgue par Carlen (de Naters - Suisse)

Fin XVIIIème siècle, début XIXème on construit un tambour et une tribune, au fond de la nef.

En 1832, le facteur Meyer (Alsace) y installe un grand orgue en récupérant des éléments de l'orgue de Baron.

Nous ne connaissons hélas rien des vicissitudes subies par l'instrument durant les Guerres de Religion et de la Révolution.

Il fonctionne sans doute tant bien que mal aux XIXème et XXème siècles.

En 1928 interventions du facteur Henri Firmin (de Grandville - 10), mais n'améliorent pas l'instrument.

Le chanoine Sanial se sert entre 1940-44 du buffet de l'instrument pour camoufler la presse clandestine.

Il reste muet à la suite des restaurations de la collégiale de 1966,

La partie instrumentale est classée au titre "objet" le 18 décembre 1973.

Ce n'est qu'en 1978-79, avec l'impulsion de Maurice Duruflé, qu'une restauration pour ne pas dire une reconstruction voit le jour.

Construction d'une charpente neuve, changement des sommiers ainsi que de la console, remplacement de la transmission [utilisation de rubans et de poulies à la place d'abrévés et d'équerres] et de la registration, sans oublier une ré-harmonisation totale.

Ce travail est effectué par la Maison Gonzalès - Danion (de Rambervillers -Vosges), dans une esthétique néo-classique.

En 2013 interventions de Michel Jurine (de Rotalon - 69).

Malheureusement l'agencement intérieur de l'orgue ne permet pas l'accessibilité de certaines parties de l'instrument, ce qui compromet son utilisation dans le cadre de concerts.

Il se compose de 3 claviers, de 40 jeux, et contient 624 tuyaux anciens plus 2 067 tuyaux neufs [2 691 tuyaux].

Son diapason est de 435 Hz, et son tempérament est égal.

A l'heure actuelle plusieurs organistes y ont accès.



Orgue de la collégiale : la console
Une partie des tuyaux du pédalier



Une partie des tuyaux du G.O.



COMPOSITION

Grand Orgue
56 notes
Du do 1 au sol 5

Bourdon	16'
Bourdon	8'
Montre	8'
Prestant	4'
Doublette	2'
Nazard	2'2/3
Tierce	1'3/5
Cornet	V à partir du sol 2
Fourniture	IV
Cimbale	III
Trompette	8'
Clairon	4'

Positif dorsale
56 notes
Du do 1 au sol 5

Bourdon	8'
Prestant	4'
Doublette	2'
Nazard	2'2/3
Tierce	1'3/5
Larigot	1'1/3
Cymbale	III
Cromorne	

Récit expressif
56 notes
Du do 1 au sol 5

Bourdon	8'
Salicional	8'
Voix céleste	8'
Flûte	4'
Sesquialtéra	II
Quarte	2'
Sifflet	1'
Trompette	8'
Basson/Haibois	8'
Voix humaine	

Pedalier
30 notes
Do do 1 au fa 3

Soubasse	16'
Flûte	16'
Flûte	8'
Bourdon	8'
Prestant	4'
Flûte	2'
Fourniture	IV
Bombarde	16'
Trompette	8'
Clairon	4'

Accessoires : Accouplement Positif / Grand Orgue
Accouplement Récit / Grand Orgue
Accouplement Récit / Positif
Tirasse Grand Orgue
Tirasse Positif
Tirasse Récit
Tremblant Récit

CONCERT D'INAUGURATION par Louis ROBILLARD
Professeur d'Orgue au Conservatoire National de Région de LYON

PROGRAMME

- | | | | |
|---|---------------------|-----------|---|
| - Deux NOELS : | Claude MALRASTRE | | |
| : Au jô deu de pubelle | | | |
| : Grand déi, Riben Ribeine | | | |
| | | - 0 - 0 - | - Prélude, fugue et variation C. FRANCK |
| - Prélude, fugue et chaconne
en ut M | Dietrich BUXTEINDE | | |
| | | - 0 - 0 - | - 3° choral C. FRANCK |
| - Concerto en ré mineur | Antonio VIVALDI | | |
| : Introduction | (transcrit par | | |
| : Fugue | J.S. BACH) | | |
| : Largo e spiccato | | | |
| : Allegro | | | |
| | | - 0 - 0 - | - 5° symphonie (extrait)
: Allegro vivace
(variations) C.M. WIDOR |
| - Passacaille et fugue en Do M | Jean-Sébastien BACH | | |
| | | | - Improvisation |

- 0 - 0 - 0 - 0 - 0 -

Nos Sources :

Album du Vivarais - Albert de Boys

Chapitre sur les orgue - M. Vaux

Collégiale Saint-Julien et Chapelle des Pénitents, Tournon-sur-Rhône

Chronique de l'église et Paroisse Saint Julien de Tournon

Des Tournonais dignes de mémoire - Anatole de Gallier

Différents articles de la Revue du Vivarais

Différents articles du Journal de Tournon

Différentes notices accompagnant les anciennes manifestations musicales

Cinq maisons adossées à l'Eglise St. Julien de Tournon - Peyron-Montagnon Germaine - Impressions

Modernes, Granges les Valence, 1978

François 1er et sa famille -Peyron-Montagnon Germaine - édition Sorépi, Valence 1975

Histoire de la ville de Tain l'Hermitage en Dauphiné - Mgr Bellet Charles Félix - Paris A. Pacard et fils 1905.

Histoire et Histoire de Tain l'Hermitage - Jacques Debost - Au fil du Rhône des éditions François Baudez 2015

<http://carillons.canalblog.com>

<https://svhermitage.catholique.fr › notre-paroisse>

Inventaire des orgues de la Drôme - Agence Régionale de Diffusion et d'Information Musicale -Pierre et Michèle Gueritey

Inventaire des orgues de l' Ardèche - Agence Régionale de Diffusion et d'Information Musicale -Pierre et Michèle Gueritey

Tain au quotidien - Gesnest Claude - C Genest , 1991

Transmissions et traditions orales.